



MESSES DOMINICALES

XXXII^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 11 novembre

17H30 Messe au Sacré Cœur Grau d'Agde

18H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 12 novembre

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

XXXIII^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 18 novembre

17H30 Messe au Sacré Cœur Grau d'Agde

18H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 19 novembre

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

MESSES EN SEMAINE

Mercredi 08 novembre :

09H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Jeudi 09 novembre :

09H30 Messe à l'église St Sever d'Agde

18H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

Souvenir du Général De Gaulle

Vendredi 10 novembre :

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du Saint-Sacrement

Confessions

Samedi 11 novembre :

09H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Messe du souvenir, Armistice 1918

Mercredi 15 novembre :

09H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Jeudi 16 novembre :

09H30 Messe à l'église St Sever d'Agde

Vendredi 17 novembre :

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Pour les Chrétiens d'Orient, en présence des Chevaliers du Saint Sépulcre

suivie de l'Adoration du Saint Sacrement

Tous les jours, Messes
à 8H30 à la chapelle de Baldy
16H30 au Sacré Cœur du Grau

« LE PARADIS N'EST PAS UN LIEU DE CONTE DE FÉE, NI UN JARDIN ENCHANTÉ. LE PARADIS EST LE BAISER DE DIEU » CATÉCHÈSE DU PAPE FRANÇOIS »

C'est la dernière catéchèse sur le thème de l'espérance chrétienne, et je conclurai en parlant du *paradis*, comme *objectif de notre espérance*. «Paradis» est l'un des derniers mots prononcés par Jésus sur la croix, adressé au bon larron. Arrêtons-nous un instant sur cette scène. Sur la croix, Jésus n'est pas seul. À côté de lui, à droite et à gauche, il y a deux malfaiteurs. Sans doute, en passant devant ces trois croix élevées sur le Golgotha, certains poussèrent un soupir de soulagement en pensant qu'enfin, justice était faite en mettant à mort de telles personnes. À côté de Jésus, il y a également quelqu'un qui s'avoue coupable: quelqu'un qui reconnaît avoir mérité ce terrible supplice. Nous l'appelons le «bon larron» qui, s'opposant aux autres, dit: nous recevons ce que nous avons mérité pour nos actions (*Lc 23, 41*). Sur le Calvaire, ce vendredi tragique et saint, Jésus arrive au sommet de son incarnation, de sa solidarité avec nous pécheurs. Là se réalise ce que le prophète Isaïe avait dit du serviteur souffrant: «Il a été compté parmi les criminels» (*53, 12*). C'est là, sur le Calvaire, que Jésus a le dernier rendez-vous avec un pécheur, pour lui ouvrir à lui aussi toutes grandes les portes de son Royaume. Cela est intéressant: c'est la seule fois que le mot «paradis» apparaît dans les Évangiles. Jésus le promet à un «pauvre diable» qui sur le bois de la croix, a eu le courage de lui adresser la plus humble des

requêtes: «Souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume» (*Lc 23, 42*). Il n'avait pas d'œuvres de bien à faire valoir, il n'avait rien, mais il se confiait à Jésus, qu'il reconnaît comme innocent, bon, si différent de lui. Ce mot d'humble repentir a suffi pour toucher le cœur de Jésus. Le bon larron nous rappelle notre véritable condition devant Dieu: que nous sommes ses enfants, qu'il éprouve de la compassion pour nous, qu'il est désarmé chaque fois que nous lui manifestons la nostalgie de son amour. Dans les chambres de nombreux hôpitaux ou dans les cellules des prisons, ce miracle se répète d'innombrables fois: il n'y a aucune personne, pour autant qu'elle ait mal vécu, à laquelle ne reste que le désespoir et la grâce soit interdite. Devant Dieu, nous nous présentons tous les mains vides, un peu comme le publicain de la parabole qui s'était arrêté en prière au fond du temple (*Lc 18, 13*). Et chaque fois qu'un homme, faisant le dernier examen de conscience de sa vie, découvre que les fautes dépassent de loin les œuvres de bien, il ne doit pas se décourager, mais se confier à la miséricorde de Dieu. Et cela nous donne de l'espoir, cela nous ouvre le cœur!

Dieu est le Père, et jusqu'au dernier moment, il attend notre retour. Et au fils prodigue revenu, qui commence à confesser ses fautes, le père le fait taire en le prenant dans ses bras (*Lc 15, 20*). Voilà Dieu: c'est ainsi qu'il nous aime!

Le paradis n'est pas un lieu de conte de fée, ni un jardin enchanté. Le paradis est le baiser de Dieu, Amour infini, et nous y entrons grâce à Jésus, qui est mort en croix pour nous. Là où il y a Jésus, il y a la miséricorde et le bonheur; sans Lui, il y a le froid et les ténèbres.

À l'heure de la mort, le chrétien répète à Jésus: «Souviens-toi de moi». Et même si plus personne ne se souvenait de nous, Jésus est là, à nos côtés. Il veut nous emmener dans le lieu le plus beau qui existe.

Il veut nous y emmener avec ce peu ou ce grand bien qu'il y a eu dans notre vie, afin que rien ne soit perdu de ce qu'il avait déjà racheté. Et dans la maison du Père, il apportera également tout ce qui en nous a besoin de rachat: les fautes et les erreurs de toute une vie. Tel est l'objectif de notre existence: que tout s'accomplisse, et soit transformé en amour. Si nous croyons cela, la mort cesse de nous faire peur, et nous pouvons également espérer quitter ce monde sereinement, avec une grande confiance. Qui a connu Jésus ne craint plus rien. Et nous pourrons répéter nous aussi les paroles du vieux Syméon, lui aussi béni par la rencontre avec le Christ, après toute une vie passée dans l'attente: «Maintenant, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix; car mes yeux ont vu ton salut» (Lc 2, 29-30). Et à cet instant, enfin, nous n'aurons plus besoin de rien, nous ne verrons plus de façon confuse. Nous ne pleurerons plus inutilement, parce que tout est passé; même les prophéties, même la connaissance. Mais l'amour non, lui demeure. Parce que «la charité ne passe jamais» (cf. 1 Co 13, 8).

« LE PAPE FRANÇOIS MET UNE NOUVELLE FOIS EN GARDE CONTRE LE POUVOIR DU DÉMON »

Le Seigneur, a-t-il expliqué, «demande d'être vigilants», pour ne pas entrer en tentation. Le chrétien est donc toujours «en veille, vigilant, il est attentif», comme une «sentinelle». L'Évangile parle de la lutte entre Jésus et le démon. Jésus ne raconte pas une parabole, mais «dit une vérité»: quand l'esprit impur «sort de l'homme», il rôde dans des endroits déserts, en cherchant des appuis, et, n'en trouvant pas, il décide de retourner là où il était venu, là où habite l'homme libre. Alors le démon décide de prendre «sept autres esprits pires que lui», de façon à ce que «la condition de cet homme» devienne «pire qu'auparavant». Mais les démons, souvent, entrent «en sourdine», sans trop se faire remarquer à première vue...

«Ils commencent à faire partie de la vie. Avec leurs idées et leurs inspirations, ils aident cet homme à mieux vivre, et ils entrent dans la vie de l'homme, ils entrent dans son cœur, et de l'intérieur ils commencent à changer cet homme, mais tranquillement, sans faire de bruit.

Ce mode est différent de la possession diabolique qui est forte : ceci, c'est un peu une possession diabolique "de salon", disons cela. Et ceci est ce que le diable fait lentement, dans notre vie, pour changer les critères, pour nous pousser vers la mondanité. Il s'immisce dans notre façon d'agir, et nous nous en rendons compte difficilement. Et ainsi, cet homme devient un homme mauvais, un homme opprimé par la mondanité. Et ceci est ce que veut le diable : la mondanité.» La mondanité, d'autre part, est «un pas en avant dans la possession du démon», a ajouté François. C'est une «fascination», une «séduction». Parce que le diable est «le père de la séduction». Et quand le démon entre dans nos vies d'une façon «suave et éduquée», en prenant possession de nos attitudes, nos valeurs passent du service de Dieu au service de la mondanité, a expliqué le Pape François. C'est ainsi que l'on devient «des chrétiens tièdes, des chrétiens mondains», avec un mélange, une «macédoine», entre «l'esprit du monde et l'esprit de Dieu». Tout ceci «éloigne du Seigneur», a expliqué François, appelant à résister à ces tentations en faisant preuve de «vigilance» et de «calme», sans «s'effrayer». «Veiller signifie comprendre ce qui se passe dans mon cœur, cela signifie m'arrêter un peu, et examiner ma vie. "Je suis chrétien? J'éduque plus ou moins bien mes enfants? Ma vie est chrétienne ou elle est mondaine? Et comment je peux comprendre cela?" Avec la même recette que pour saint Paul : regarder le Christ crucifié. La mondanité se détruit devant la croix du Seigneur. Et ceci est le sens du Crucifix devant nous : ce n'est pas un ornement, c'est justement ce qui nous sauve de cette fascination, de ces séductions qui te mènent à la mondanité.» Le Pape a donc exhorté à nous demander si nous regardons le «Christ crucifié», si nous faisons «le Chemin de Croix pour voir le prix du salut», non seulement des péchés, «mais aussi de la mondanité». François a insisté sur l'importance de l'examen de conscience et de la prière devant le Christ crucifié.

(Messe à Ste Marthe 13 Octobre 2017)

« MERE FRANÇOISE DU SAINT ESPRIT, DÉCLARÉ VÉNÉRABLE »



Le Pape François a autorisé le dicastère de la Congrégation pour les Causes des Saints, à promulguer plusieurs décrets. A été reconnue vénérable : la Française mère Françoise du Saint Esprit (au siècle : Caroline Baron), née à Mailhac en 1820 et morte à Saint Chinian en 1882. Elle fut fondatrice, en 1861, des Franciscaines du Saint Esprit de Montpellier, congrégation vouée notamment à l'accueil et à l'éducation des enfants orphelins.



RENCONTRE ACF MERCREDI 15 NOVEMBRE À 14H30

Enclos du Grau



Nous évoquerons la belle fête de Noël et la manière dont nous essayerons de la vivre.

Que cette fête de la joie soit aussi la fête du Don, de l'Amour.

Fidèle aux nouvelles orientations de l'ACF nous mettrons sur pied un petit atelier de préparation gourmande afin de satisfaire petits et grands (programmé pour le mercredi 20 décembre)

L'équipe



Aumônerie Catholique des Jeunes

Rencontre pour les 6ème, 5ème, 4ème, 3ème

➤ vendredi 10 novembre de 19h30 à 22h à Saint Benoit du Cap d'Agde

Rencontre des lycéens

➤ vendredi 17 novembre de 19h30 à 22h chez Marielle

Messe pour tous

➤ samedi 18 novembre messe à 18h30 à Saint Benoit du Cap d'Agde

Animée par les jeunes de l'aumônerie